GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES

LIBRAIRIE HACHETTE ET CIE

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79, A PARIS

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES

PAR M. FRANÇOIS BOPP

TRADUITE SUR LA DEUXIÈME ÉDITION

PAR M. MICHEL BRÉAL

TOME V

REGISTRE DÉTAILLÉ

RÉDIGÉ PAR M. FRANCIS MEUNIER

DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXIV



AVANT-PROPOS.

Ce Registre, fait sur le plan de celui que M. Carl Arendt a composé pour l'édition allemande de la Grammaire comparée de Bopp, renferme : 1° une table analytique disposée par ordre de matières; 2° un index de toutes les formes et de tous les mots expliqués ou mentionnés dans les quatre volumes. La table analytique se subdivise elle-même en deux sections : dans la première sont placées les lettres des différents alphabets avec l'indication des passages où il est parlé de leur origine et de leurs modifications; dans la seconde, on trouve les phénomènes appartenant à la flexion, ainsi que tous les autres faits dont il est traité dans la Grammaire comparée.

Le Registre allemand, en lui-même très-riche, a été encore élargi et complété. Ainsi le lecteur, déjà guidé par les titres et sous-titres qu'il trouve partout dans la traduction française, pourra désormais parcourir en tous sens et facilement consulter un ouvrage qui, il y a dix ans, paraissait à beaucoup de personnes studieuses presque inabordable.

Le public est redevable de ce Registre à M. Francis Meunier, bien connu pour ses excellentes recherches de philologie grecque et latine, qu'une mort inattendue a enlevé à la science quand il venait de corriger les dernières épreuves du présent volume. Il me sera permis de donner ici une place à mon souvenir reconnaissant.

Michel Bréal.

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE SECTION.

PHONÉTIQUE.

Remarque préliminaire. La première section de la table analytique des matières contient seulement ce qui peut être facilement enregistré sous chaque lettre de chaque langue. Consulter en outre, pour ce qui concerne la phonétique, les articles : *Lois euphoniques*, *Anusvâra*, *Poids des voyelles*, *Liquides*, *Sifflantes*, *Gouna*, *Vriddhi*, *Loi de substitution*, etc., dans la seconde section de la table.

I. — L'ALPHABET SANSCRIT,

DANS SES RAPPORTS AVEC L'ALPHABET DES LANGUES CONGÉNÈRES.

(Toutes les fois qu'il n'y a pas d'indication de tome, il s'agit du tome Ier. Les chiffres arabes, quand ils ne sont pas précédés du signe §, renvoient à la page.)

II. — SYSTÈME PHONIQUE DU VIEUX PERSE.

III. — SYSTÈME PHONIQUE DU ZEND.

IV. — SYSTEME PHONIQUE DE L'ARMÉNIEN.

V. — SYSTÈME PHONIQUE DU GREC.

VI. — SYSTÈME PHONIQUE DU LATIN.

VII. — SYSTÈME PHONIQUE DU LITHUANIEN.

VIII. — SYSTÈME PHONIQUE DU VIEUX SLAVE.

(Voir, dans la seconde section de la table des matières, les articles *Anusvâra*, *Consonnes*, *Loi de substitution*, etc.)

IX. — SYSTÈME PHONIQUE DU GOTHIQUE ET DE L'ALLEMAND.

(Voir, dans la seconde section, *Loi de substitution*, *Gouna*, *Moyennes*, etc.)

DEUXIÈME SECTION.

FLEXION.

[1] Changement de voyelle résultant d'un déplacement de l'accent, III, XLIV-XLVI

a. Sanscrit. Désinence primitive, II, 54-57; devant la désinence de l'accusatif pluriel, les voyelles brèves deviennent longues, II, 57; accusatif védique en *â-ñ*, dans les thèmes en *a*, II, 68, remarque; ordinairement en *â-n*, II, 54 et suiv.; accusatif védique en *î-ñr* et *û-ñr*, II, 57; ordinairement en *î-n* et *û-n*, dans les thèmes en *i* et en *u*, II, 57; accusatif védique en *y-as* et *v-as* dans les thèmes en *i* et en *u*, II, 66, note 2, 253, note 1; accusatif védique en *r̂-ñs*, *r̂-ñh*, *r̂-ñr*, ordinairement en *r̂-n*, dans les thèmes en *ar* (*r*), 68, remarque. Pourtant on trouve aussi *ar-as* (*pitar-as*), *ibid.* Au féminin la désinence est *s* pour les thèmes terminés par une voyelle (*â-s*, *î-s*, *û-s*), II, 57-58, 59-60. Les thèmes terminés par une consonne, et ceux des thèmes terminés par une voyelle qui sont monosyllabiques, ont *as*, II, 59-60.

b. Zend. Accusatif en *aṅ*, *aṅś-ća*, dans les thèmes en *a*, II, 67; pour les formes en *aṅ*, voir aussi II, 68, remarque. Accusatif en *ô*, *aś-ća*, en *y-ô*, *ay-ô*, en *v-ô*, *av-ô*, dans les thèmes terminés par une consonne et dans les thèmes masculins en *i* et en *u*, II, 66; en *î-s*, *û-s*, dans les thèmes féminins en *i*, *u*, II, 66; en *î-s*, dans les thèmes féminins en *î*, II, 67; accusatif en *eus*, *aṅś*, *ô*, dans les thèmes en *r*, II, 67-68.

c. Arménien. Partout *s*, II, 60-61.

d. Grec. Accusatif crétois en *ο-νς* (*τόνς*), d'où *ους* (*τούς*), II, 55 et suiv.; éolien en *οις*, II, 56, et dorien en *ως*, II, 58, au lieu de *ους*; accusatif éolien en *αις*, au lieu de *ᾱ-ς* (féminin), II, 56; sur *πρειγευτάνς*, II, 55. Dans les thèmes terminés par une consonne et dans les thèmes en *ι*, *υ*, *ευ*, *ου*, *αυ*, la désinence est *ας* (= sanscrit *as*), II, 59-60, et par là *υ-ας* correspond au védique *v-as*, II, 253, note 1; sur *πόρτῑς*, *γενῦς*, II, 66, note 1.

e. Latin. Accusatif en *ô-s*, dans la 2e déclinaison, et en *â-s*, dans la 1re, II, 58; en *û-s* dans la 4e, et en *ê-s* dans la 5e; en *ê-s*, dans les thèmes en *i*, et dans ceux qui, terminés par une consonne, ont été élargis par l'addition d'un *i* (*ignês*, *ferentês*), II, 59.

f. Ombrien. Accusatif pluriel en *f* = sanscrit *ḃyas* (datif-ablatif), II, 15; IV. 206, note 1.

g. Borussien, lithuanien. Accusatif borussien en *a-ns*, et lithuanien en *ns*, dans les thèmes masculins en *a*, II, 55, 58; accusatif lithuanien en *i-s*, *u-s*, dans les thèmes en *i*, *u*, II, 58; accusatif borussien en *a-ns*, II, 55, note 2; et lithuanien en *a-s*, dans les thèmes féminins en *a*, II, 58.

h. Vieux slave. L'accus. pluriel des thèmes masculins et des thèmes

III, 212; ce qui le représente en latin, III, 212.

Septième aoriste du sanscrit, et ce qui le représente en latin (parfait à redoublement) et en grec, III, 180-181, 213-214.

Faits divers : 1° Aoriste à redoublement d'une espèce particulière en védique, III, 394; les verbes de la 10e classe ne prennent pas l'auxiliaire à l'aoriste, III, 194; aoriste périphrastique des Védas (avec *kar, kṛ*), III, 259, remarque.

1° *bis*, Aoriste présent du mahratte, IV, 84.

2° Zend. Formations par adjonction du verbe substantif (= le 1er et le 2e aoriste du sanscrit), III, 203; formations qui correspondent au 5e (III, 204), au 6e (III, 213) et au 7e aoriste (III, 218-219) du sanscrit.

3° Arménien. Aoriste en *ži, eži, aži*, I, 407-408; aoristes qui correspondent au 5e (III, 204-206, cf. I, 407), au 6e (III, 209-210) et au 7e aoriste (III, 218-219) du sanscrit; sur les désinences de la 1re personne pluriel en *aq* et de la 2e en *iq, eq*, III, 210, note 2.

4° Grec. Aoriste 1er = 2e aoriste sanscrit, III, 184, 185, 186, 194; voir aussi le tableau, 188. Sur les formes à deux σ (ἐτέλεσσα), III, 360; sur l'aoriste 1er des racines terminées par une liquide, III, 303; sur les formes comme ἔδωκα, ἔθηκα, ἧκα, et sur les aoristes en σκον et en σκομην, III, 198-196; aoriste 2e ordinaire (ἔλιπον) = 6e aoriste sanscrit, 206-208; aoriste 2e des verbes qui insèrent une nasale aux temps spéciaux (ἔλαβον), III, 209; aoriste 2e comme ἔδων, ἔθην = 5e aoriste sanscrit, III, 204; 3e personne pluriel en σαν, à cet aoriste, III, 292; aoriste redoublé (ἔπεφνον, ἤγαγον, etc.) = 7e aoriste sanscrit, III, 213-214, 216-217, 217-218; aoriste 1er passif, III, 275-276; impératif du même, III, 275; aoriste 2e passif, III, 276-277.

4° *bis*, Albanais. Aoriste en *va*, *ναμ*, III, 464, note 1.

5° Latin. Voir le commencement de cet article-ci, et particulièrement l'article *Parfait*.

6° Lithuanien. Aoriste des verbes primitifs (*raudó-jau*, etc.) = 6e aoriste sanscrit, III, 149-150, 207-208, 213; aoriste des verbes en *tu*, III, 207-208; des verbes qui insèrent une nasale (*limpù, lipaú*), III, 208; des verbes dérivés et des verbes de la 10e classe (= imparfait sanscrit), III, 149.

7° Vieux slave. Aoriste qui correspond au 1er aoriste sanscrit, III, 192 et suiv., particulièrement 193. Formes en *ichŭ*, III, 192-193; en *achŭ, echŭ*, 194; *ochŭ*, 195; sur *dachŭ, bŭchŭ*, III, 197. Aoriste, sa 2e et sa 3e personne du singulier, III, 195; sa 1re per-

sonne du pluriel, III. 193; aoriste qui correspond au 5e (III, 206) et au 6e aoriste (III, 211-212) du sanscrit.

Apophonie[1] (*ablaut*), dans les verbes forts des langues germaniques, particulièrement en gothique. [La théorie qui suit a été établie pour la première fois dans l'ouvrage intitulé *Vocalismus*, p. 214-224, 227-231.]

1° Le changement de *a, i, u* (10e, 11e, 12e conjugaisons de Grimm, par exemple *binda*, *band, bundum*, etc.) dépend du poids de la voyelle et du nombre des syllabes, 35, 36, 37; sur l'*ablaut* dans la 10e, 11e, 12e conjugaison de Grimm, 36-37. Pour le changement de *a* en *i*, voir aussi III, 98; sur la 12e conjugaison de Grimm (*i, a, u*), en gothique et en vieux haut-allemand, particulièrement sur l'*u*, 39; III, 95, 96, remarque; III, 233-234; cf. III, 235, remarque; sur la 12e conjugaison du vieux haut-allemand particulièrement, III, 233; III, 239, remarque 1; sur le participe passif des verbes de la 12e conjugaison (*bundans*), III, 95; sur *ê* et *ô*, permutant dans les verbes gothiques comme *têka, taitôk,* III, 221. Cf. *Poids de la voyelle.*

2° Quelquefois l'*ablaut* est dû au gouna ou renforcement de la voyelle radicale. [Cela a été établi pour la première fois dans les *Berlin. Jahrb. für wiss. Krit.* (1827), p. 254 et suiv., et dans l'ouvrage intitulé *Vocalismus,* p. 6 et suiv.] Ont cette origine la 8e et la 9e conjugaison de Grimm (forme *ei, ai, i,* et *iu, au, u,* dans les verbes qui ont *i* ou *u* à la racine); sur les deux, 72, 75-76; III, 244-248; pour la forme *ei, ai, i,* voir aussi III, 94, 98. Cf. l'article *Gouna.*

3° L'*ablaut* cache un redoublement: *a.* Il en est ainsi dans la 7e conjugaison de Grimm (gothique *a, ô, ô, a*), III, 232, note 3. S'expliquent en outre par là l'*ê* du gothique, et l'*â* du vieux haut-allemand et du moyen haut-allemand dans la 10e et la 11e conjugaison de Grimm (*i, a, ê* [*â*]), III, 235-242. *b.* Il y a un redoublement caché au lieu du redoublement encore apparent en gothique dans les verbes nouveau haut-allemand, comme *halte, hielte;* sur le même sujet étudié dans tous les dialectes, III, 223, 225-226; sur le vieux norrois et sur le vieux saxon, III, 224-235, voir aussi les articles *Redoublement, Parfait.*

4° Faits divers : sur les verbes comme *bidja, vahsja, vaia, laia, saia, hafja, standa,* 235-236; III,

[1] Il vaudrait peut-être mieux employer le terme de métaphonie. — M. B.

devant les désinences légères et devant les désinences pesantes, III, 106; son origine, III, 107.

ϑ. 8e classe du sanscrit (*tan-ố-mi*, racine *tan*), I, 248; sur la caractéristique de cette classe (*u*, grec υ), III, 104; renforcement de la caractéristique υ, devant les désinences légères, III, 93-94.

ι. 9e classe du sanscrit (*yu-nấ-mi*), I, 248 et suiv.; origine de la caractéristique *nâ* (grec νη, να), III, 103-104; affaiblissement de *nâ* en *nî* devant les désinences pesantes, III, 90-91.

b. Zend. La 5e classe du sanscrit en zend, I, 251. La 9e classe du sanscrit en zend, I, 252; voir la table des mots.

c. Arménien. Verbes arméniens en *a-m*, *e-m*, *u-m* = la 1re et la 6e, peut-être aussi la 8e classe du sanscrit, III, 106; en *nu-m* = la 5e classe du sanscrit (caractéristique *nu*), III, 105-106; en *ne-m* = la 9e classe du sanscrit, III, 105; sur les verbes arméniens en *ane-m*, III, 105.

d. Grec. α. La conjugaison en ω; elle correspond à la première conjugaison principale du sanscrit, et particulièrement à la 1re et à la 6e classe, I, 232; III, 101-102; sa caractéristique ο (φέρ-ο-μεν), ε (φέρ-ε-τε), III, 102. Subdivisions de la conjugaison en ω : caractéristique το, τε : τύπτω; νο, νε : δάκνω; ανο, ανε : λαμβάνω, III, 102-103; voir en outre particulièrement pour les verbes en τω, III, 108-109; pour ceux en νω, I, 250; III, 107; pour ceux en άνω, I, 247, 253; III, 107, 450-453; verbes en νάω, νύω, I, 253. Représentent la 4e classe sanscrite (caractéristique *ya*) beaucoup de verbes en λλω, de λjω (βάλλω, πάλλω, ἄλλομαι), I, 238; mais certains verbes en λλω sont les uns dénominatifs (ποικίλλω), I, 240; III, 450; les autres, causatifs (βάλλω, στέλλω, ἰάλλω, κέλλω, πάλλω), correspondent aux verbes sanscrits en *láyâmi*, III, 425. (*Remarque*. Bopp cite positivement βάλλω, πάλλω, d'une part comme correspondant à la 4e classe du sanscrit, I, 238, et d'autre part comme correspondant aux causatifs sanscrits en *layâmi*, III, 425. Il y a là une contradiction manifeste.) Représentent encore la 4e classe sanscrite, les verbes en σσω ou ττω, né de γjω, κjω, τjω (πράσσω, φρίσσω, λίσσομαι), I, 238; mais il y a aussi des dénominatifs en σσω (κορύσσω, μαλάσσω), I, 240; III, 450. [Les verbes grecs à consonne double (λλ, σσ), rapprochés pour la première fois de la 4e classe sanscrite dans la *Grammaire comparée*, 1re édition (1837), § 501 et p. 413. Des verbes en αίρω, αίνω, de αρ-jω, αν-jω, les uns appartiennent de même à la 4e

III, 500; ceux qui correspondent à ceux de la 6e classe sanscrite qui insèrent une nasale (*limpù*), I, 246; verbes dont le radical est renforcé par *t, st,* au présent (*klýstu, klýsta-me*), III, 109. La 4e classe du sanscrit en lithuanien (*gnýbiu*), I, 240-241; III, 111-112. La 10e classe du sanscrit en lithuanien, I, 257-258; III, 14, 120-122. Correspondent à cette classe, les verbes en *oju* (= lette *aju*), I, 257-258; III, 120; en *ēju*, III, 120; en *iu*, aoriste *ējau*, infinitif *ēti*, III, 120; en *ju, iu,* aoriste *jau, iau,* infinitif *ti,* III, 121; en *iju,* infinitif *iti,* III, 121; en *au, ai, a,* pluriel *ōwa, ōta,* etc., aoriste *iau, iei,* etc., futur *ýsiu,* III, 121-122; en *au,* aoriste *ōjau,* futur *ōsiu,* infinitif *ōti,* III, 122. Pour les verbes en *auju* et *inu,* et pour le gouna dans cette classe de verbes, voir plus haut (p. 25) l'article *Causatifs.* Verbes à conjugaison mixte qui correspondent à la 1re et à la 10e classe sanscrite, III, 119-120. Verbes qui représentent la 2e classe sanscrite, I, 242; III, 13; la 3e classe sanscrite, I, 243; III, 13, 84; la 7e classe sanscrite, I, 246; la 9e classe sanscrite (verbes dont la caractéristique est *na : gáu-nu, gáu-na-wa, gau-na-me*), I, 250-251; III, 107-108.

g. Vieux slave et autres langues slaves. Verbes (qui correspondent à la 1re conjugaison principale du sanscrit) avec la caractéristique *e* (= sanscrit *a,* par exemple *veș-e-ta*), III, 110. La 1re classe du sanscrit avec gouna en vieux slave, III, 114. Sur les verbes slaves qui déplacent la voyelle radicale dans les temps de la 2e série (*beruṅ, brachŭ*), III, 118-119. La 4e classe du sanscrit en vieux slave (*pijuṅ*), I, 241. La 10e classe du sanscrit en vieux slave, I, 257-258; II, 115-117. En font partie les verbes en *ajuṅ,* I, 257-258; III, 115; à peu d'exceptions près, III, 115; les verbes en *ejuṅ,* III, 115; à peu d'exceptions près, III, 114; les verbes en *juṅ, iši, iti,* aoriste *êchŭ,* infinitif *êti,* III, 116; en *juṅ, iši,* aoriste *ichŭ,* infinitif *iti,* III, 116-117; en *juṅ, ješi,* III, 117; en *šuṅ,* III, 117, note 2; en *jujuṅ,* infinitif *ŭvati,* III, 117. Voir aussi *Causatifs.* Slovène : verbes dont la caractéristique de classe est *a :* polonais 1re conjugaison (*czyt-a-m*), III, 348; russe (*djeláju*), III, 348 = 10e classe sanscrite. Racines finissant par une voyelle, et dont le présent finit en vieux slave par *juṅ, ješi* (*bijuṅ*), en russe *ŭju, iju,* III, 112-113, note 2. Vieux slave : verbes en *ŭjuṅ,* III, 114; sur *dê-ju-ṅ,* III, 117. Verbes du vieux slave qui offrent un mélange de la 1re ou de la 6e et de la 10e classe du sanscrit, III, 119. La 2e classe du sanscrit en vieux

slave, I, 242; III, 15. La 3e classe du sanscrit en vieux slave, I, 243; III, 15, 84-85. La 5e classe du sanscrit en vieux slave, I, 251-252. La 9e classe du sanscrit en vieux slave (caractéristique *ne* : *güb-nu-ǹ, güb-no-śi*), I, 251-252; III, 107-108, 306.

h. Gothique, allemand. Pour tout ce qui concerne l'apophonie (*ablaut*), voir l'article qui porte ce titre. Tous les verbes forts du gothique ont *a, i* (= sanscrit *a* : *bair-a-nd, bair-i-s*) pour caractéristique de classe (ils correspondent donc généralement à la 1re classe du sanscrit), I, 233-235; III, 110 [pour la première fois dans les *Jahrb. für wissensch. Krit.* (1827), p. 282, et dans le *Vocalismus*, p. 48]. La 4e classe du sanscrit en gothique (*hafja, hôf*), I, 235-236, 238; III, 111; en vieux haut-allemand (*heffu*), I, 238. Gothique *standa*, cf. les verbes de la 6e classe sanscrite qui insèrent une nasale, I, 247. La 9e classe du sanscrit, en gothique (*fraih-na, frah*), I, 250. Reste de la 2e classe du sanscrit en vieux haut-allemand (le gothique n'a que *is-t*), I, 242-243; III, 16-17. La 1re, la 2e et la 3e conjugaison faible de Grimm, correspondent à la 10e classe du sanscrit, I, 254-257; III, 16, note 5, 115-116, 122. Voir particulièrement, pour la 1re conjugaison faible, I, 254; pour la 2e, I, 256-257; III, 122; pour la 3e, I, 255-256, 115-116. Mélange de la conjugaison forte et de la conjugaison faible (*bringa, brahta*), III, 119.

i. Irlandais. Verbes en *aighim* = sanscrit 10e classe, I, 266.

Classification des langues d'après Bopp, 225-230, d'après Fr. de Schlegel, 225-228, d'après A. G. de Schlegel, 228-230.

Composés, IV, xxi-xxvi; IV, 327-373. Plan de cet article : 1° racines dans le composé; 2° verbe dans le composé; 3° allongement de la voyelle, affaiblissement de la voyelle; 4° le premier membre du composé se présente généralement sous la forme du thème; 5° voyelle de liaison; 6° modifications du thème; 7° accent.

1° Racines nues dans le deuxième membre des composés en sanscrit et en zend, IV, 244. (Sur les racines en *â*, qui occupent cette place en sanscrit, IV, 210, note 2.) Racines à la fin des composés en grec, IV, 245; en latin, IV, 246. On ajoute un *t* aux racines finissant par une voyelle brève, lorsqu'elles occupent la dernière place dans un composé : en sanscrit, IV, 244, 247; en latin, IV, 247; en grec, IV, 247-248. Composés grecs en ᾱς, ης, de verbes en άω (λο-

γοθήρᾶς), έω (πολυνίκης), IV, 248.

2° Verbe dans le composé. Verbe uni avec une préposition (pour toutes les langues), IV, 327-328. Préposition séparée du verbe en védique, en zend et en allemand, IV, 328-329. Verbes composés avec une autre sorte de mot qu'une préposition, 329-331. Le verbe ne se présente comme premier membre d'un composé qu'en apparence. Sur les composés grecs dont le premier membre finit par σι, σ, comme δεισι-δαίμων, πανσ-άνεμος, IV, 331-332; par ο, ε, comme φυγό-μαχος, φερέ-πονος, IV, 333-334. Sur les composés du nouveau haut-allemand comme *singvogel*, IV, 367-369. Autre est le cas des composés de dépendance dans lesquels l'ordre des membres est interverti. Là il y a réellement un verbe dans le premier membre; exemples en védique, IV, 333; et en zend, IV, 333, note 2.

3° Allongement de la voyelle dans les composés grecs (ἀκεστός, δυσήκεστος, ἀνυστός, δυσήνυστος, etc., IV, 251, remarque, 332. Pour l'affaiblissement de la voyelle dans les composés latins (*ef-ficio, con-clūdo, con-quīro, im-berbis,* etc.), voir *Poids de la voyelle.*

4° Le premier membre du composé se présente généralement sous la forme du thème. Il en est ainsi en sanscrit, IV, 334-335; en grec, IV, 335-337; en slave, IV, 337; en gothique, IV, 338-341; en vieux haut-allemand, IV, 341-342; en lithuanien, IV, 342. A la première place, toutefois, apparaissent aussi contrairement à la règle ordinaire : le nominatif en zend, en vieux perse, en grec, IV, 342-343; en arménien, IV, 358; l'accusatif en sanscrit, en zend, en grec, en allemand, IV, 255, note 1, 264, 330; le génitif en grec, en gothique et en allemand, IV, 343.

5° Voyelle de liaison entre les deux membres d'un composé; voir *Voyelle de liaison.*

6° Modifications du thème : son affaiblissement, son renforcement, chute de la voyelle qui le termine. En sanscrit les thèmes en *a* et en *â* s'affaiblissent parfois, les premiers en *i,* II, 217, et les seconds en *a,* IV, 337; ceux en *n* perdent cette consonne, IV, 338-339. En arménien, il y a des exemples de mots composés qui se terminent en *i,* quoique le dernier membre, construit isolément, n'ait pas un *i* pour lettre finale, II, 208. En grec, les thèmes en ᾱ, η, affaiblissent leur voyelle en ο : ῥιζοτόμος, IV, 337; ceux en ο affaiblissent parfois leur ο en ι : χαλκίοικος, IV, 338; on trouve pourtant aussi ᾱ, η conservé : σκιᾱγραφος, et même ο, allongé en η :

et consonnes sonores, 68. Consonnes fortes et consonnes faibles, *ibid.*; voir les systèmes phoniques, et les articles *Moyennes, Aspirées, Cérébrales, Dentales*, etc., *Chute, Loi de substitution.* On trouvera ici particulièrement ce qui a rapport aux consonnes finales.

En sanscrit, de deux consonnes l'une tombe à la fin des mots, 194. En latin, de deux consonnes qui terminent une racine, l'une tombe devant l'*s* du parfait, 201. Loi des consonnes finales en lithuanien, 186. En vieux slave, toutes les consonnes finales primitives, sauf une, sont supprimées [loi exposée pour la première fois dans la *Grammaire comparée,* 1re édit. (1835), p. 399], 184; il n'y a pas de consonnes finales en vieux slave, 184, note 2. Loi de suppression des consonnes finales primitives dans les langues germaniques, 186-187.

Datif.

I. Datif au point de vue étymologique.

A. Datif singulier. Passages principaux, 364-379. Tableau comparatif du datif singulier pour toutes les langues, excepté le vieux slave et le grec, 379-380.

a. Sanscrit. Signe casuel *ê;* son origine, 364-365. On trouve aussi *âi, ibid.* Sur le datif en *âya*, des thèmes en *a*, 365-366. Désinence de datif en sanscrit *b'yam, ḥyam* (singulier et pluriel : *asmáb'yam, máhyam, yuṣmáb'yam, túb'yam* = en latin *bi, hi,* dans *tibi, mihi*), II, 11-12; origine de la désinence *b'yam*, II, 30.

b. Zend. Formation du datif en zend (désinence casuelle *ê, âi*), I, 365. Datif en *âi*, de thèmes en *a*, I, 365-366; en *eê* (*ayai̯*), de thèmes en *i*, I, 365. Désinence *byâ*, dans *maibyâ* «à moi», II, 13, note 1.

c. Arménien. Sur le datif singulier (*stani, ailum*), I, 417; sur *in-ȝ* (*mihi*), *q̇e-ṣ* (*tibi*), II, 12, 13, 16. Au reste voir *Génitif,* et pour les formes pronominales la table des mots.

d. Grec. Datif singulier = locatif sanscrit, I, 377-378, 430-431; voir le tableau comparatif du locatif, I, 440-441. Sur le datif en *οι* (*μοί, σοί*), et en *ῳ*, I, 431; sur les datifs de thèmes en *ι* (*πόλει*), II, 195. Pour la désinence *φιν, φι*, voir *Datif pluriel.*

e. Langues italiques. Datif du latin, I, 377-379. Sur le datif en *ô*, plus anciennement *o-i* (*populoi Romanoi*), dans la 2e déclinaison, I, 379; II, 88, note 1; III, 372, remarque. Sur le datif ombrien, I, 378, note 2. Datif osque en *úi*, I, 377; en *ei*, I, 378, note 2. Datif pronominal latin en *bi* (*tibi*), *hi* (*mihi*) = *b'yam* sanscrit, II, 11-12.

f. Lithuanien. Formation du datif dans cette langue, I, 377-378.

g. Vieux slave. Datif en *i* (= sanscrit *ê*), dans les thèmes à consonnes et dans ceux en *ŭ* (= thèmes en *u* du sanscrit), I, 137-138. Le datif est en *u* dans les thèmes masculins-neutres en *o*, en *mu* (*tomu*), dans les pronoms, I, 138; en *ê*, dans les thèmes féminins en *a*, I, 138; en *i*, dans les thèmes tant masculins que féminins en *i*, I, 138-139; en *i* (sans adjonction de signe casuel), dans les thèmes féminins en *ja*, I, 139.

h. Gothique. Formation du datif dans cette langue. Désinence *ai*, au féminin des substantifs et des pronoms, I, 374-375. Les thèmes masculins et neutres, ainsi que les thèmes féminins en *i*, *u*, *n*, *r*, ont entièrement perdu la désinence du datif, I, 375. [Le datif gothique correspond au datif sanscrit; cela a été démontré pour la première fois dans la *Grammaire comparée*, 1re édition, p. 511.]

B. Datif (et ablatif) pluriel. Passages principaux, II, 73-75. Tableau comparatif du datif pluriel à l'exception du datif pluriel grec en σι, II, 74.

a. Sanscrit. Désinence *b'yas*, au datif et à l'ablatif; son origine, II, 30-31. Principaux passages concernant cette désinence, II, 14, 17. Désinence *b'yam* (*asmáb'yam*, *yušmáb'yam*), II, 11.

b. Zend. Désinence *byaś*-(*ća*), *byô*, II, 14; sur *e-byo* (de thèmes en *aś*), I, 81; II, 74.

c. Arménien. Datif (ablatif, génitif) pluriel en *g*, *ż* = sanscrit *b'yas*, II, 15-18.

d. Grec. La désinence φιν, φι, correspond au sanscrit *b'yas*, lorsqu'elle marque le pluriel, et peut-être au sanscrit *b'yam*, lorsqu'elle marque le singulier, II, 21-25; sur la désinence -ιν (ἡμῖν, ὑμῖν) = sanscrit *b'yam*, II, 265. Le datif ordinaire en σι, σιν correspond à la désinence *su*, *śu* du locatif sanscrit, II, 82. Datif en οι-σι = sanscrit *ê-śu*, en αι-σι, ᾱ-σί, η-σι = sanscrit *â-su*, II, 82. Datif en οι-ς, αι-ς, II, 82, note 1: en εσ-σι, de thèmes neutres en ες, nominatif ος (ὄρεσσι); en ε-σσι, α-σσι, de thèmes terminés par une consonne (κύν-ε-σσι, πρασσόντ-α-σσι, avec voyelle de liaison), II, 82-83; en υ-ε-σσι, ι-ε-σσι, α-ε-σσι, ο-ε-σσι (ἰχθύ-ε-σσι, πολί-ε-σσι, etc., par conséquent de thèmes terminés par une voyelle), II, 83; en ε-εσσι, de thèmes en ες (ἐπέεσσι), II, 83; sur les formes comme γούνασσι, δώμασσι, ποσσί, II, 83-84; sur celles comme πατράσι, ἀρνάσι, II, 85, note 3; sur ἀνδράσσιν, ἀνδρέσσιν, II, 83, note 2. Voir aussi le tableau comparatif, II, 254.

e. Langues de l'Italie. Latin. Désinences *bus*, *bis* (*nobis*), II,

tâm), III, 58; 3e personne du pluriel primaire d'abord *ντι*, III, 51, 52, 53, 54. Sur *ουσι* (*τύπτουσι*), III, 57, note 1; sur *ᾶσι* (*δεικνύᾶσι*), III, 51-52; secondaire *o-ν*, III, 55-56. Sur les désinences du moyen, III, 61 et suiv.; désinence *μαι*, III, 11-12, 69-71, 74; *μην*, *μᾶν*, III, 68, 73-74; *μεθα*, III, 69; *σαι*, III, 69-71, 74; formes comme *τύπτῃ*, III, 70; désinence *σο*, III, 64; désinences *σθον*, *σθην*, III, 72; *σθε*, III, 73, 74; *σθω* (à l'impératif), III, 73; *ται*, III, 69-70, 74; pluriel *νται*, *αται*, III, 69. Cf. aussi III, 53, et pour le dialecte ionien, III, 53-54.

5° Latin. Voir le paragraphe C de cet article. Ensuite : la désinence primaire de la 1re personne du singulier (sanscrit *mi*) s'est perdue presque partout en latin, III, 11, 128; désinence secondaire *m*, III, 18. 1re personne du pluriel *mus*, III, 21. Adjonction de la désinence aux racines de la 2e classe sanscrite, III, 82-83. Sur la 2e personne du singulier en *s* (passif), pluriel *tis*, *te*, III, 33; 3e personne du singulier secondaire en *t*, III, 49; du pluriel primaire en *nt* (= sanscrit *nti*), III, 51; secondaire en *a-nt*, III, 58. Désinence *mini* (au passif), voir *Passif*. Pour les désinences non citées ici voir *Passif*, *Impératif*, *Parfait*, etc.

6° Lithuanien, lette, borussien. 1re personne du singulier primaire, souvent *mi*, III, 12-13. Sur les formes finissant par *u*, *au*, III, 14-15; sur les formes secondaires, III, 20. Sur le lette *mu*, le borussien *mai*, III, 37. Duel *wa*, III, 26; pluriel *me*, III, 24. 2e personne lithuanienne *si*, III, 36; *i*, 36, 38. Sur le borussien *sai*, *sei*, *se*, *si*, III, 37. Lithuanien *ta*, III, 33; *te*, III, 33. Sur la 3e personne du lithuanien dans les trois nombres, III, 50.

7° Langues slaves. Sur la différence des genres dans les désinences personnelles en vieux slave et en slovène, III, 347, remarque. 1re personne du singulier primaire, vieux slave *mi*, *uṅ*, III, 15; slovène *a-m*, *e-m*, *i-m*, III, 15-16; cf. III, 17. Sur le bohémien, III, 17, note 1. Sur les formes secondaires en vieux slave, III, 9-10, 20. 1re personne du duel *vê*, III, 26; du pluriel *mŭ* (slovène *mo*), III, 24; 2e personne primaire *si*, *ši*, III, 35-36. Sur les formes secondaires, III, 38. Désinence *ta*, III, 33; *te*, III, 33. 3e personne du singulier, désinence primitive *ti*, III, 90, remarque; ordinaire *tĭ*, III, 49-50. Sur les formes secondaires, III, 49. Duel *ta* (primaire et secondaire), III, 59. Pluriel (primaire) *aṅtĭ*, *uṅtĭ* (= sanscrit *anti*), III, 54; pluriel (secondaire) *aṅ*, *uṅ* (= sanscrit *an*), III, 57.

8° Langues germaniques. Voir

en *ås* (1[re] déclinaison), 427; ombrien en *as, ar* (1[re] déclinaison), 421, 427; messapien en *hi*, II, 93, remarque 2; étrusque en *as, es* (de noms propres féminins en *a, ia*), I, 427. En latin, le génitif ordinaire de la 1[re] déclinaison en *ae* (archaïque *ai*), et de la 2[e] en *î*, correspond au locatif sanscrit, I, 434. Sont aussi au locatif les adverbes en *ê* (*novê*), I, 438, 440, note 2.

f. Langues lettes. 1° Borussien. Génitif en *se, sei, ssei*, 415, 423; en *s*, 423; en *i-s* des thèmes en *i*, 427, note 1. 2° Lithuanien. Désinence de génitif *s*, gouna au génitif, 412; sur *ēs* des thèmes en *i*, 427. Génitif en *ō* des thèmes masculins en *a*, 422; en *ôs* (féminin), 193. 3° Lette. Génitif sans signe casuel, 422.

g. Vieux slave. Sur la désinence *go* (*čïsogo, česogo*) = sanscrit *sya*, II, 139-140; sur le génitif *čïso, česo*, II, 140, note 3. Désinence *e* (= sanscrit *as*) dans les thèmes à consonnes et dans les thèmes féminins en *u*, II, 139. Génitif en *a* (sans signe casuel) dans les thèmes en *o*, génitif en *u* des thèmes en *ŭ* (cf. sanscrit *ô-s*), génitif en *i* (sans signe casuel) des thèmes (masculin et féminin) en *i*, II, 140-141. Génitif en *ü* des thèmes féminins en *a*, II, 141; en *jań* des thèmes féminins en *ja*, II. 141; génitif en *śań* des thèmes féminins en *śa* (de *chja*), II, 141-142.

h. Langues germaniques. Voir le renvoi au tableau comparatif au commencement de cet article. Génitif terminé par *s* en gothique, gouna au génitif (*ai-s, au-s*, dans les thèmes en *i* et en *u*), 412. Sur le génitif gothique principalement, 423-424. Sur celui des féminins, 426. Sur celui des pronoms qui est en *ṣôs* (*thiṣôs*, féminin), 375, 426. Vieux haut-allemand. Génitif singulier en *es* dans les thèmes en *a*, II, 88, note 3. Vieux saxon. Génitif, I, 423. Vieux norrois. Génitif en *r*, I, 427. Haut-allemand. Génitif sans signe casuel, I, 412. Génitif avec signe casuel restitué (*Herzens*). Voir la table des mots à *Herzens*.

B. Génitif pluriel, II, 75-80. Tableau comparatif pour toutes les langues étudiées, II, 80-81.

a. Sanscrit. Désinence *âm*, II, 75-76; dans les pronoms *sâm*, II, 77 et suiv.; *n* (*ṇ*) euphonique devant *âm*, II, 76-77; sur *ṝnâm* dans les thèmes en *ar, âr* (*ṛ*), II, 81, notes 1 et 3.

b. Zend. *aṅm* (= sanscrit *âm*), II, 75; dans les pronoms *śaṅm* (*aitaiśaṅm*), féminin *ṇhaṅm* (*âoṇhaṅm*), II, 77-78, 80, note 2; *n* euphonique devant *aṅm*, II, 76-77.

c. Grec ων = sanscrit *âm*, II, 75; αων, εων, II, 79.

d. Latin. Désinence *um* (= sanscrit *âm*) dans la 3e déclinaison, II, 75-76, parfois aussi dans la 1re (*agricolum*), et dans la 2e (*deum*), II, 79, 286, remarque. La désinence *rum* (*ô-rum, â-rum* = sanscrit *sâm*) appartient proprement à la déclinaison pronominale (*quō-rum, quā-rum*), d'où elle a pénétré dans la 1re et dans la 2e déclinaison des substantifs, II, 78-79, 80; quelquefois aussi dans la 3e (*bovĕrum, regĕrum*), II, 79. Désinence *um, om* en ombrien et en osque, désinence *rum* en ombrien, *zum* en osque, II, 79-80.

e. Langues lettes. Borussien *n* = sanscrit *âm*, II, 76; *son* = sanscrit *sâm*, II, 78. Lithuanien *ū* = sanscrit *âm*, II, 76; *su* = sanscrit *sâm*, II, 78.

f. Vieux slave. Désinence *ŭ* (= sanscrit *âm*) dans les thèmes à consonnes, II, 149. Sur le génitif en *ŭ* des thèmes en *o* et en *a*, II, 149; sur le génitif en нй *ij* (sans signe casuel) dans les thèmes en *i*, II, 149; sur *desańtŭ*, II, 149-150. Désinence *chŭ, sŭ* = sanscrit *sâm*, II, 78, 150.

g. Gothique. *ê, ô* = sanscrit *âm*, II, 75-76; sur *iv-ê* (*sunivê*) dans les thèmes en *u*, II, 80, note 5. *n* euphonique devant cette désinence de génitif en vieux haut-allemand, en vieux saxon, en anglo-saxon. II, 76. Gothique *ṣê, ṣô* = sanscrit *sâm*, dans les pronoms et dans les adjectifs, II, 77-78; correspond à *ro* en vieux haut-allemand, à *r* (*der*) en nouveau haut-allemand, II, 78.

C. Le génitif-locatif duel en *ôs* dans le sanscrit n'est représenté qu'en zend (désinence *ô*), II, 32-33; qu'en lithuanien (désinence *n*), qu'en vieux slave (désinence *u*) dans les substantifs et les adjectifs, II, 33, 143, remarque 3; (désinence *ij-u*) dans les thèmes en *i*, et dans ceux en *n* élargi d'un *i*, II, 145; (désinence *oj-u* = sanscrit *ay-ôs*) dans les pronoms, II, 143, note 3. Le génitif-datif duel grec correspond à l'instrumental-datif-ablatif sanscrit. Voir *Instrumental*, paragraphe C.

Genre. Généralités, 273. L'arménien n'a pas la distinction des genres, 401; II, 35, 60-61, 99, note 2. Le zend, sans tenir compte du genre qu'un nom a au singulier, le fait ordinairement du neutre au pluriel, II, 47, note 1. Sur le féminin latin-grec en *us, os*, IV, 256, remarque.

Germanique, ce qu'il est par rapport au letto-slave, 17 et suiv., xxxiii.

Gérondif. Le gérondif du sanscrit en *tvâ* est proprement l'instrumental du suffixe *tu* [déjà expliqué ainsi dans le *Conjugationssystem* (1816), p. 39, 43], IV, 121 et suiv., 159,

contenant la racine *bû* [pour la première fois déjà dans le *Conjugationssystem* (1816), p. 29], III, 152, 154, note 1; 163-164, remarque. Passages concernant spécialement l'imparfait en *êbam* de la 3ᵉ conjugaison, III, 156-157; l'imparfait en *iêbam* de la 4ᵉ, III, 157; et l'imparfait *dăbam*, III, 158. Pour l'imparfait du subjonctif, voir *Subjonctif*, sous le n° 5.

6° Lithuanien. Son imparfait d'habitude en *dawan* (il contient la racine dont la forme est *d'â* en sanscrit, III, 150-152, 280 [pour la première fois dans la *Grammaire comparée*, 1ʳᵉ édit., § 525]. Pour le reste, voir *Aoriste*, sous le n° 6.

7° Vieux slave. Son imparfait, III, 152-154, 163.

8° Nouveau haut-allemand. Son imparfait correspond au parfait gothique.

Imparfait d'habitude en lithuanien. Voir *Imparfait*.

Imparfait sans augment. Voir *Impératif*, n° 1, ou *Imparfait*, n° 1.

Impératif. Tableau comparatif de l'impératif du sanscrit, du zend, du grec, du latin, du gothique, III, 389-390. Sur la 2ᵉ personne de ce même temps dans la 1ʳᵉ conjugaison principale, III, 43. Pour l'impératif de l'arménien, voir ci-dessous n° 3. L'impératif du vieux slave et du slovène correspond au potentiel du sanscrit, celui du lithuanien, qui est formé à l'aide d'un *k*, correspond au précatif du sanscrit, la 3ᵉ personne de l'impératif lithuanien est simplement celle de l'indicatif présent, autres formes qui correspondent au potentiel; l'impératif du lette et du borussien correspond au potentiel du sanscrit.

1° Sanscrit. *a*. Impératif du présent, III, 373 et suiv. L'impératif garde en sanscrit les renforcements de l'indicatif présent, III, 375. Sur la 2ᵉ personne du singulier dans la 1ʳᵉ conjugaison principale, III, 374. Désinence *âna*, dans les racines de la 9ᵉ classe terminées par une consonne, III, 104. Désinence *d'i*, *hi* (grec *θι*, zend *d'i*, *di*) dans la 2ᵉ personne de l'impératif (la désinence primitive est *d'i* [pour la première fois dans l'*Ausführl. Lehrgebäude* (1827), § 315, remarque]), III, 40-42. Suppression de cette désinence, III, 43. Désinence de la 2ᵉ personne du moyen *sva*, III, 377 et suiv. Sur la 2ᵉ personne pluriel de l'actif, III, 376. Pour la 2ᵉ personne du moyen *d'vam*, voir le tableau comparatif des désinences personnelles. Désinence de la 3ᵉ personne du singulier et du pluriel à l'actif *tu*, *ntu*, III, 377. Désinence védique de la 2ᵉ et de la 3ᵉ personne *tât*, III, 67-68, 73-74.

377. La 1re personne de l'impératif appartient proprement au let (subjonctif); sur cette personne (désinence de l'actif *âni*, du moyen *âi*), III, 369, remarque, 380 et suiv. Détail : cette personne dans la 1re et dans la 2e classe, III, 381, 384-385 (pour la 2e classe, voir aussi III, 384); dans la 5e et la 8e classe, III, 383; dans la 7e, III, 383; dans la 9e, III, 384. Sur la 1re personne pluriel de l'impératif moyen, III, 369. — *b*. Védique. Impératif de l'aoriste, III, 390, 393-394. Impératif du futur à auxiliaire, III, 394-395. Impératif employé au lieu du subjonctif après *yádi, cêt,* III, 395, note 5. Impératif périphrastique avec *karôtu,* III, 260, remarque. — *c*. Impératif exprimé par l'imparfait sans augment après la particule prohibitive *mâ,* III, 148, 380, remarque. — *d*. Impératif de l'hindoustani et du mahratte, IV, 192-193.

2° Zend. *a*. Impératif présent. 2e personne du singulier de l'impératif actif dans la 1re conjugaison principale, III, 374. Sur la désinence *d'i*, *di* = sanscrit *d'i, hi,* III, 41. Désinence du moyen *ṇuha* (= sanscrit *sva*), III, 377 et suiv., 393, 431-432. Désinence de l'actif *tu*, *tû* (3e personne = sanscrit *tu*), III, 377. 1re personne de l'impératif en zend, particulièrement les désinences *âni, ânè,* III, 380-381, 388. Passages concernant spécialement la 1re conjugaison principale, III, 385-386; la 5e classe, III, 383; la 9e, 384. Exemples de ces désinences, III, 386. Au lieu de *âni*, on trouve aussi *êni,* III, 388, note 2; au lieu de *ânê,* on trouve aussi *âi*, III, 388, et *ênê,* III, 388, note 3. — *b*. Impératif employé au lieu du subjonctif après *yaṫa,* III, 388. Impératif de l'aoriste 2e actif et moyen (en *ṇha*), III, 393.

3° Arménien. Impératif affirmatif (proprement impératif aoriste), III, 391-392. Impératif prohibitif, III, 39, 148, 380, remarque, 391-392 (proprement imparfait). Impératif futur, III, 395.

4° Grec. *a*. Impératif présent. Il garde les renforcements de l'indicatif présent, III, 375; sa 2e personne du singulier de l'actif dans la conjugaison en ω n'a pas de désinence, III, 374. 2e personne du pluriel, III, 376. Impératif en θι = sanscrit *d'i, ḥi,* III, 40-42. 2e personne du moyen en σο, ου (= ε-σο), III, 379-380. Désinence τω (3e personne du singulier), III, 66-67, 73. Désinence των (duel), III, 374; cf. II, 58. Désinence ντων (3e personne du pluriel λεγόντων), III, 376-377; voir aussi III, 183-184. Sur les formes doriennes de la 3e personne du pluriel en ντω, III, 377; cf. III, 23. Désinence σθω, III, 73. — *b*. Im-

mière fois déjà dans le *Conjugationssystem* (1816), p. 39, 43], IV, 121 et suiv., 160 et suiv. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176 et suiv. Sont comparables à cet infinitif le supin en *tum* du latin et le supin en *tŭ* du vieux slave; voir *Supin.* — γ. Védique. Infinitif en *tavê, tavâi* (datif de *tu*), IV, 122, 138, 163, 164. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176. — δ. Védique. Infinitif en *tôs* (génitif-ablatif de *tu*), IV, 122, 163. Il est employé tantôt comme génitif, IV, 159; tantôt comme ablatif, IV, 158. — ε. Ce même suffixe *tu* sert par son instrumental *tvâ* de gérondif en sanscrit; voir *Gérondif.*

b. Védique. Infinitif en *dyâi.* C'est proprement le datif d'un suffixe *di*, IV, 138-139, 169, 206, 210.

c. Védique. Infinitif en *sê, asê.* Ce sont proprement des datifs, IV, 144-145; voir aussi, pour *sê,* IV, 142-144; pour *asê,* IV, 145-146. Infinitif en *syâi,* IV, 142.

d. Védique. Infinitif en *ê.* C'est proprement le datif de noms abstraits, IV, 146. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176. Infinitif en *as.* C'est proprement le génitif de noms abstraits, IV, 122, 160, note 1. Infinitif en *am.* C'est proprement l'accusatif de noms abstraits (*apa-lup-am, sam-id-am*), IV, 153 et suiv.

e. Infinitif exprimé par différents cas de différents substantifs abstraits : par l'accusatif en *a-m* de substantifs abstraits en *a,* qui (à ce cas-là) peuvent gouverner un autre accusatif, IV, 133-134; par le datif du suffixe *a* (*âya*), et du suffixe *ana* (*anâya*), IV, 126, note 3; particulièrement, IV, 133-134; par le locatif du suffixe *a* (*ê*), IV, 133, et du suffixe *ana* (*anê*), IV, 132-133. Cette dernière forme exprime un rapport tantôt de cause (IV, 132), tantôt d'accusatif (IV, 133), et peut gouverner l'accusatif, IV, 133.

2° Infinitif à redoublement (parfait de l'infinitif) en védique, IV, 139-140. Y a-t-il un infinitif aoriste en védique? IV, 140, 143-144.

3° Syntaxe. Infinitif avec sens de participe futur passif, IV, 146. Comment l'infinitif passif est exprimé en sanscrit. Voir le n° 1 de cet article aux lettres α, β, γ, δ. Comment il l'est, lorsqu'il s'agit de la racine *śak* «pouvoir», 178, 179, remarque; lorsqu'il s'agit de verbes signifiant «commencer» (*ârabdâh*), IV, 179-180.

4° Appendice. Mahratte. Son infinitif en *ṇĕ*, IV, 134, 135; en *ŏṇŏ*, IV, 135. — Hindoustani. Son infinitif en *nâ, nê* (cf. sanscrit *ana*), IV, 188 et suiv. Pour la forme en *nê* particulièrement, IV, 189. 191, remarque 2. Infinitif en *ânâ*,

195; sans *du*, IV, 195-196. Comment Ulphilas exprime l'infinitif passif du grec, IV, 182-183. Comment il l'exprime, lorsqu'il s'agit de *mag*, IV, 180-181; lorsqu'il s'agit de *skulds*, IV, 181-182. Périphrase de l'infinitif passif à l'aide de *vairthan*, IV, 181; de *wisan*, IV, 181. Infinitif vieux haut-allemand avec *za*, *ze*, *zi*, *zo*, *zu*, nouveau haut-allemand *zu*, IV, 184 et suiv., 194 et suiv. L'infinitif employé avec le sens passif en vieux haut-allemand, moyen haut-allemand, nouveau haut-allemand et en anglais, 184 et suiv. Expression de l'infinitif passif, lorsqu'il s'agit de verbes signifiant «commencer», IV, 179-180, remarque. Infinitif de l'allemand avec sens de participe futur passif, IV, 146.

H. Gaélique. Infinitif en *mhuin*, *mh* (cf. le suffixe sanscrit *man*, et l'infinitif grec en *μεναι*, *μεν*) [pour la première fois dans le mémoire sur les *Celtische Sprachen*, p. 59], IV, 204-205.

Insertion d'une voyelle. Insertion d'un ɛ *ĕ* en zend, 79, 92-93, 97. Insertion de *i* et de *u* en zend, d'après certaines règles, voir *Force d'assimilation*.

Instrumental.

A. Instrumental sing. Passages principaux, 357-363. Tableau comparatif de l'instrumental, 363.

a. Sanscrit. Désinence primitive *â*; elle s'abrége en *a*, 357-358. Son origine, 357-358. Formation de l'instrumental dans les thèmes terminés par une voyelle, 358. Sur l'instrumental en védique, 363, note 1. Cf. aussi IV, 128; sur *u-y-â*, dans les thèmes en *u*, IV, 129-130. Instrumental signifiant «après», lorsqu'il s'agit de la notion de temps, IV, 127, remarque.

b. Zend. Désinence *a*. Formation de l'instrumental dans les thèmes terminés par une voyelle, 357-358. Désinence *ô* au lieu de *a* en certaines circonstances, 362. Le zend n'admet pas de *n* euphonique à l'instrumental des thèmes en *a*, II, 93, remarque. Instrumental en *aṅha*, *aṅhâ*, dans les thèmes neutres en *aś*, II, 93, remarque.

c. Arménien. Son instrumental, 392, note 1, 400, 416-417; II, 19, note 1, 100, note 1, 117.

d. Grec, latin. L'instrumental manque.

e. Lithuanien. L'instrumental est en *u* dans les thèmes masculins en *a*, en *a* dans les thèmes féminins en *a*, ailleurs en *mi* (cf. sanscrit *bis*), 361-362; pour *mi*, voir aussi 393, note 1.

f. Vieux slave. L'instrumental en *mĭ* dans les thèmes, soit masculins, soit neutres, en *oj-ûn* dans

les thèmes féminins en *a* (ce dernier instrumental *a*, double désinence, comme en sanscrit *ayâ-bi*), II, 137; en *ij-uṅ* dans les thèmes féminins en *i*, II, 137; pour *mi*, voir aussi I, 393, note 1; II, 100, note 3.

g. Langues germaniques. Ce qui reste de l'instrumental en gothique, en anglo-saxon, 359; en vieux haut-allemand, 359-361.

B. Instrumental pluriel. Tableau comparatif, II, 73. Désinence du sanscrit *bis* = zend *bis*, *bîs*, lithuanien *mis*, arménien *bq́*, *vq́*, II, 19; vieux slave *mi*, II, 147-149.

a. Sanscrit, voir ci-dessus le paragraphe B. Origine de la désinence *bis*, II, 30. Instrumental pluriel en *âis* dans les thèmes en *a*, II, 25-26; forme primitive en *âbis* dans les pronoms (*asmâbis*), et en védique dans les substantifs en *êbis* (*áśvêbis*), II, 25-26; cf. prâcrit *êhiṅ* (*amhêhiṅ*, *kusumêhin*), II, 26-27. Pour le prâcrit *hiṅ*, voir aussi II, 141.

b. Zend, vieux perse. Pour le zend, voir ci-dessus paragraphe B. Désinence *âis* dans les thèmes en *a*, II, 27. Vieux perse *ai-biś*, *a-biś*, dans les thèmes en *a* et en *an*, II, 27. Zend *bîs*, au lieu de *bis*, II, 73, note 2; *e-bîs* dans les thèmes en *aś* (*manebîs*), II, 73, note 2.

c. Lithuanien. Désinence *mis*, voir ci-dessus paragraphe B. Désinence *ais* dans les thèmes masculins en *a*, *cis* dans les thèmes masculins en *ia* (nominatif *is*), II, 27.

d. Vieux slave. Instrumental pluriel en *a-mi* dans les thèmes en *a*, en *i-mi* dans les thèmes en *i*, et dans les thèmes masculins en *n* et féminins en *r* élargis d'un *i* (*mi* = sanscrit *bis*), II, 147-149. Instrumental pluriel en *ü* dans les thèmes en *o* et dans ceux qui sont élargis d'un *o* (cf. sanscrit *âis*), II, 147. Instrumental pluriel en *i* dans les thèmes tant masculins que neutres en *jo*, II, 147.

C. Instrumental (datif-ablatif) (en grec génitif-datif) duel, II, 11 et suiv. Tableau comparatif, II, 31-32.

a. Sanscrit. Désinence *byâm*, II, 11-12, 25; III, 32. Son origine, II, 30-31.

b. Zend. Désinence *bya*, *byaṅm*, II, 11; cf. aussi II, 11, note 2 [pour la première fois dans les *Jahrb. für wissensch. Krit.* (1831), p. 380]. Formes en *aii-bya*, *ôi-bya*, II, 28.

c. Grec. Génitif-datif duel. Sa désinence est *ιν*. Sur *οιν* (*ἵπποιν*) et *αιν* (*μούσαιν*), ainsi que sur certaines autres formes, II, 12, 28-29, 75, remarque, 119, note 5, 113, 119.

d. Lithuanien. Instrumental-datif duel en *-m*, II, 29-30; en *ā-m* dans les thèmes en *a*, I, 163, note 1.

Datif. Passages principaux, II, 81-85. Tableau comparatif, II, 85. Désinence du sanscrit *su, śu;* du zend *hu, śu, hû, śû, śva, hva;* du grec σι, σιν. Son origine, II, 81-82. Sanscrit *êśu;* zend *aiśva,* dans les thèmes en *a;* sanscrit *âsu,* zend *âhva,* dans les thèmes féminins en *â,* II, 82. Zend *ô-hva* dans les thèmes neutres en *aś,* II, 85, note 4. Vieux perse : locatif en *śuvâ, uvâ,* II, 84, note 1. Locatif lithuanien en *sa, su, se, s;* lette en *s,* II, 84-85. Vieux slave : la désinence de locatif *chŭ* (dans toutes les classes de mots) = *su,* II, 150-151. Cf. aussi II, 145.

C. Locatif duel. Il a la même désinence que le génitif duel, voir *Génitif.*

Loi de substitution (*lautverschiebung*) des langues germaniques et d'autres langues. Passages principaux, 145-161.

1° Langues germaniques. Rask a trouvé la première *Lautverschiebung* germanique, Grimm la deuxième, 146, note 2. D'après la première *Lautverschiebung,* la ténue sanscrite devient une aspirée en gothique, l'aspirée une moyenne, la moyenne une ténue, 145-146; d'après la deuxième, la même transformation a lieu entre le gothique et le haut-allemand, 150 et suiv. Cela est surtout vrai pour les dentales.

Tableau comparatif :

Sanscr.	Goth.	Haut-allem.	
d	*t*	*z*	150.
t	*th*	*d*	
d'	*d*	*t*	

Quant aux gutturales et aux labiales, celles du gothique *k, h, g, f, b,* au commencement des mots restent généralement en haut-allemand, 153; à cette place toutefois on trouve aussi *p* haut-allemand correspondant à *b* gothique, 153; à la fin des racines, celles du haut-allemand *ch, g, k, f, b,* apparaissent pour les gothiques *k, h, g, p, f,* 151. Dans le corps d'un mot, le gothique a la moyenne (au lieu de l'aspirée) pour la ténue sanscrite, et de même la moyenne (au lieu de la ténue) pour la moyenne sanscrite. A cette place particulièrement

sanscr. *t* =	goth. *d*	155-156; II, 234.
p =	*b*	
d =	*d*	
g =	*g*	

On trouve aussi en gothique au commencement d'un mot des moyennes qui n'ont pas subi la loi de substitution, I, 156; III, 437, remarque. Exceptions à la loi de substitution : une ténue ne subit la loi de substitution ni en gothique ni en haut-allemand, lorsqu'elle est derrière *s, h* (*ch*), *f,* I, 156-158. Seul *sk* gothique de-

vient *sch* en haut-allemand, I, 157, note 1.

Tableau comparatif :

Sansc.	Latin.	Grec.	Goth.	H.-allem.	
ç	*sc*	*σκ*	*sk*	*sch*	156.
	sp		*sp*	*sp*	156.
	st		*st*	*st*	156.
	kt (*ct*)		*ht*	*cht*	157.

Sur la forme que le suffixe sanscrit *ti* prend dans les langues germaniques, 157-158.

2° Autres langues par rapport aux langues germaniques :

a. Ossète et gothique par rapport au sanscrit :

Sansc.	Ossète.	Gothique.	
p	*f*	*f*	147-148.
k	*k'*	*h* (*hv*)	147-148.
t	*t'*	*th*	147-148.

Tel est le rapport au commencement des mots; dans le milieu et à la fin, la ténue du sanscrit = généralement une moyenne en ossète, 148.

b. En lithuanien et en slave, les moyennes pures correspondent, comme en gothique, aux aspirées moyennes du sanscrit, l'ossète traite les aspirées des différents organes de différente manière.

Tableau comparatif :

Sansc.	Ossète.	Goth.
d'	*d*	*d*, 147-148;
b'	*v*, *f*	*b*, 148-149, 151;
g'	*g'*	149.

Sansc.	Lith.	V. slave.	Goth.	
b'	*b*	*b*	*b*	153.
h, *ĝ*	*g*, *ź*	*g*	*g*	153.
d'	*d*	*d*	*d*	153.

c. *Lautverschiebung* en arménien, 149, note 1.

d. Grec. Moyenne transformée en ténue dans certaines circonstances, 149-150.

e. *Lautverschiebung* en madécasse, 151-152.

Métathèse dans la racine, IV, 247-248.

Modes, voir III, lxxii-lxxiii. Ceux du sanscrit, III, 5-6. Leurs noms chez les grammairiens indiens, III, 5, note 1. Modes du zend, III, 5. Voir les articles qui concernent chaque mode en particulier.

Mots-racines, c'est-à-dire racines sans suffixe qui sont employées comme mots, 269-270. Mots-racines employés comme substantifs abstraits en sanscrit, IV, 210, 243; en zend, IV, 243; en grec et en latin, IV, 244-245; comme noms d'agent et comme noms appellatifs en différentes langues, IV, 244.

Moyen. Moyen ou *âtmanêpadam* du sanscrit, III, 1 et suiv.; du zend, III, 2 et suiv.; du grec, III, 2 et suiv. Ce qui reste du moyen en vieux slave, III, 135, remarque

minatif en *â*, I, 331; ceux en *ir* et *ur* l'ont en *îr* et en *ûr*, I, 335; ceux en *as* (masculin et féminin) l'ont en *âs*, I, 335-336. Sur le nominatif védique en *âñ*, II, 68, remarque. Nominatif-accus. neutre, son signe casuel est *m* dans les thèmes en *a*, I, 349. Les autres thèmes restent sans signe casuel, I, 349-350. Extension primitive du signe *m*, I, 352-353. Son origine, I, 354-355. Sur *kim* (*quid*), I, 353. Un autre signe casuel du nominatif-accusatif neutre est *t* dans les pronoms, I, 353-354. Origine de ce *t*, I, 354-355. Pour les nominatifs pronominaux tels que *aḥám*, *asâú*, voir la table des mots.

2° Zend. Nominatif en *aś* (*-ća*), *ô* des thèmes en *a*, 309, 312, remarque 3. Perte du signe casuel *ś* dans quelques thèmes féminins, 313-314. Les thèmes féminins en *â* ont *a* au nominatif, 277. Formes en *yê*, *ê* au lieu de *ya*, en *ê* au lieu de *a*, 177, 317. Les thèmes féminins en *î* ont *i* au nominatif, 313-314. Les thèmes (tant masculins que féminins) terminés par une consonne gardent le signe du nominatif, 317. Sur les différentes formes que le nominatif revêt dans les thèmes terminés par une consonne (*aǹs*, * âo*; *â*, *a*, *âo*), 318; cf. 326. Les thèmes en *ar* et en *âr* rejettent l'*r* au nominatif et finissent par *a*, 332. Nominatif-accusatif neutre, signe casuel *m*, 349. Absence de signe casuel, 349-350. Signe casuel *ḍ* dans les pronoms = sanscrit *t*, 353.

3° Arménien. Son nominatif singulier sans marque formelle de cas; sur les mutilations et les contractions subies à ce cas, 396 et suiv.; cf. plus haut (p. 25[a]) l'article *Cas*. Les thèmes en *n* rejettent *en partie* cette consonne au nominatif, 397-398. Les thèmes terminés par une voyelle rejettent cette voyelle au nominatif. Il faut donc consulter les cas obliques pour retrouver la voyelle de ces thèmes, 13, 399-401.

4° Grec. Voir le tableau comparatif. Signe casuel ς, 309. Il manque dans les thèmes féminins de la 1[re] déclinaison, 313. Nominatif de la 1[re] déclinaison en ᾰ, η, ᾱ, 277-278. Le signe casuel ς subsiste dans beaucoup de thèmes terminés par une consonne, 317-318. Thèmes en ν : nominatif éolien en ν-ς (τιθέν-ς), 317; grec commun en ᾱ-ς au lieu de ᾰ-ντς (ἱσ7ά-ς), 318; en ᾱ-ς au lieu de ᾰν-ς (τάλᾱ-ς), 319, 337; en ει-ς au lieu de εν-ς (τιθείς), et éolien en αι-ς au lieu de αν-ς (ces deux derniers nominatifs avec ν vocalisé en ι), 319; en ω-ς des thèmes en ων (ἥρως), 337. Sur les nominatifs des autres thèmes en ν, 325-326. Sur les thèmes féminins en ον, ων, dont le nominatif est en ω, ων

(Πυθώ, Πυθών), et toute leur déclinaison, 327-328. Nominatif archaïque en ῳ des thèmes en ων, 329; et nominatif en ω, plus anciennement ῳ, de thèmes dont la terminaison est problématique, 329-331. Les thèmes en ρ conservent généralement leur ρ au nominatif et rejettent le ς, 332-335. Sur les formes comme δότης (à côté de δοτήρ), ἄκτωρ, μάρτυς (à côté de μάρτυρ), 334-335. Thèmes en ς : sur les nominatifs comme δυσμενής (thème en ες), 336. Sur μῦς, 338. Sur αἰδώς et autres semblables, 337. Les thèmes terminés par une dentale (δ, τ, θ) la perdent devant le ς du nominatif (ἔρως, κόρυς; παῖς), 336. Nominatif-accus. neutre, le signe casuel ν = sanscrit *m*, 349. Absence de signe casuel. Nominatif-accusatif en ος, ες des thèmes en ες (δυσμενές, μένος), 336, 350, 120; en ας, ος des thèmes en ατ (τέρας), οτ (τετυφός), 350, note 1; en ι, α des thèmes en ιτ (μέλι), ατ (πρᾶγμα), 350; en αρ, génitif ατος (αρτος), 350, note 1. Nominatif-accusatif neutre en ο au lieu de ο-τ (τό), dans les pronoms, 354.

5° Latin. Signe casuel *s*, comme en sanscrit. Il manque toutefois dans la 1re déclinaison (*ă* au lieu de *â*) comme dans les thèmes sanscrits en *â*, 277-278, 313. Les thèmes en *rŏ* font au nominatif *r* (*vir*) ou *ru-s* (*pûru-s*), 311, remarque 1; ceux en *ri* y font *r* (au lieu de *ri-s* : *celer*), 311, remarque 1, et 321. Nominatif de la 5e déclinaison en *ê-s* (variante de la 1re), 176-177, 278, 314. Nominatif de la 3e en *ês* (génitif *is*), 314-317. Formes en *is* (pour le nominatif et pour le génitif), 316. Un grand nombre de thèmes terminés par une consonne gardent l'*s*, 317. Nominatif en *ns* (*amans*, *ferens*) des thèmes en *nt* (*amant*, *ferent*), 317. Thèmes en *n*, 320-321. Détail : Nominatif *ô*, génitif *ôn-is*, *ĭn-is*, 320-321. Nominatif *is*, génitif *inis* (*sanguis*), 320. Persistance de l'*n* au nominatif dans les thèmes masculins (*pecten*), et dans les thèmes neutres (*nômen*), 320-321. Thèmes en *r* : *r* reste au nominatif et le signe casuel *s* tombe (*memor*), 332, 335. Cf. les thèmes en *l*, 295. Thèmes en *rt*, *rd*, *lt*, nominatifs en *r-s*, *l-s* (*pars*, *concors*, *puls*), 335. Thèmes en *s*, dans lesquels *s*, lorsqu'il se trouve entre deux voyelles, devient *r*, nominatifs en *ás*, *ôs*, *us*, *ês*, 338-339; *ôs*, *us*, 338. Nominatif en *or* à côté et au lieu de *ôs* dans les thèmes en *r*, 339. Sur *vetus*, *eris*, 339-340. Nominatif-accusatif neutre, signe casuel *m* = sanscrit *m*, 349. Absence de signe casuel, nominatif en *ĕ* des thèmes en *i* (*mare*), 349-350; en *us*, génitif *oris*, *eris* (*r* né de *s*),

350; II, 120, note 2. (Cf. aussi ici même les thèmes en *s*.) Adjectif neutre sans signe casuel, I, 349. Signe casuel *s* inorganique au nominatif-accusatif neutre des adjectifs qui n'ont qu'une terminaison (*capax*, dont le nominatif-accusatif neutre est *capac-s*), I, 351. Signe casuel *d* = sanscrit *t* dans les pronoms (*id, illud*), I, 354, 355. Pour les nominatifs pronominaux *hic, ille, iste, qui*, II, 300. Voir la table des mots.

6° Lithuanien. Signe casuel *s* comme en sanscrit; les thèmes féminins en *a* ont *a* au lieu de *â* (sans signe casuel), 277. Sur les thèmes féminins en *e* (de *ia*), ainsi que ceux en *ćia, dźia* (cf. la 5e déclinaison latine), 176-177, 317. Nominatifs en *jis, is* des thèmes masculins en *ja*, 310. Nominatif en *ńs* des thèmes en *nt* (*degań-s*), borussien en *ns* (*sîdans*) des thèmes semblables, 317-318. Sur les thèmes lithuaniens en *n* (nominatif *ů*), 332; cf. 325-327. Sur les thèmes féminins en *r* (*er*), nominatif *ē*, 332; nominatif *ŭ*, 332. Sur les thèmes en *s* (*es*), nominatif *ů*, 340-341. Nominatif-accus. neutre : borussien, signe casuel *n*, 349. Lithuanien : il n'y a pas de substantif neutre, 352. Sur les formes neutres telles que *tai* (*hoc*), 344, 355-356.

7° Vieux slave. Nominatif sans signe casuel et généralement semblable à l'accusatif, 136. Pour la finale du nominatif dans les différents thèmes, voir *Thèmes*.

8° Langues germaniques. Gothique : signe casuel *s*, comme en sanscrit. Il manque dans les thèmes féminins en *ô*, nominatif abrégé en *a*, dans les formes monosyllabiques en *ô* (*sô, hvô*), 277; cf. 313 et suiv. Vieux norrois : signe casuel *r*, 313. De même dans les adjectifs en haut-allemand, 313. Gothique : nominatif en *'-s*, au lieu de *a-s, i-s*, dans les thèmes polysyllabiques en *a* et en *i*, 309; en *a-s, i-s*, dans les thèmes monosyllabiques, 309; en *ji-s, i-s, ei-s, '-s*, dans les thèmes masculins en *ja*, 310-311; en *i* dans les thèmes féminins en *jô*, 280-281; en *u-s, v-s*, dans les thèmes en *u*, 312, remarque 2. Sur le nominatif des thèmes en *ra, ri*, 311, remarque 1; en *sa, si*, 311, remarque 1. Nominatif en *nd-s* des thèmes en *nd*, 318. Nominatif de la déclinaison faible, c'est-à-dire des thèmes en *u* dont l'*n* tombe, 321-324; cf. 325-327. Détail : nominatif en *n* de thèmes masculins en *an*, 322; en *ô* des thèmes neutres, 322-323; en *ô, ei* des thèmes féminins en *ôn, ein*, 324-325; cf. 280. En nouveau haut-allemand, l'*n* du thème reparaît au nominatif, 326-327. Il en est déjà ainsi en vieux haut-allemand dans les thèmes féminins

crit *an* (neut.), gothique *an* (nom. *ô*). § 926.

Sanscrit *in*, § 927; sanscrit **in*, grec **ων*, latin **ôn*, sanscrit **inî*, § 928.

Sanscrit *ana* (fém. *anâ*, *anî*), zend *ana*, grec *ανο*, lithuanien *ûna*, gothique *ana* (nom. *an'-s*), *anôn*, fém. (nom. *anô*), § 930; arménien *uno*, p. 401.

Sanscrit *anîya*, §§ 902, 904, 905; zend *nya*, gothique *nja*, lithuanien *nja*, *inja*, § 904.

Sanscrit *âna*, § 791.

Sanscrit *as*, § 931; grec *ες* (nom. *ος*, *ης*, *ες*), **ες*, zend **as*, latin *us*, *eris*; *us*, *or-is*; *ur*, *or-is*; *ur*, *ur-is*; *or*, *ôr-is*; **or*, *ôr-is*, §§ 932, 935, 936; gothique *isa*, neut. (nom.-acc. *is*), *is-tra*, *is-la*, *s-la*, *as-su* (*drauhtin-as-su-s*), § 933; vieux haut-allemand *us-ta*, *us-ti*, *os-ta*, *os-ti*, lithuanien *as-ti*, § 934.

Sanscrit *us*, § 935.

Sanscrit *is*, § 935.

Sanscrit *ya*, § 887; latin *iŏ* (neut.), § 888; sanscrit **ya* (neut.), gothique **ja*, latin **iŏ*, grec **ιο*, § 889; vieux slave **иѥ* *ije*, § 890; lithuanien **ja*, § 891; sanscrit *yâ* (fém.), gothique *jô* (nom. *ja* ou *i*), § 892; vieux slave *ja*, lithuanien *ia*, *ē*, § 893; latin *ia*, *iê*, *iôn*, **ia*, **iê*, **iôn*, grec *ια*, **ια*, § 894; vieux haut-allemand **î*, § 895; nouveau haut-allemand **e*, § 896; sanscrit **yâ*, grec **ια*, vieux haut-allemand **ja*, neut. (nom. *i*), gothique **ein* (nom. *ei*), § 896; sanscrit *ya* (part. fut. pass.), zend *ya*, gothique *ja*, lithuanien *ia* (nom. *is*), latin *iŏ*, grec *ιο*, §§ 897, 898; sanscrit **ya*, zend **ya*, grec **ιο*, **ια*, latin **iŏ*, *ia*, §§ 899, 900; latin *ia* pour sanscrit *î*, grec *ιδ* (?), § 900, IV, 228; gothique **ja* (fém. **jô*), **jan*, *jan*, sanscrit *ya*, zend *ya*, lithuanien *ia* (fém. *ē*), vieux slave *jo*, § 901.

Sanscrit *yu*, zend *yu*, lithuanien *iu*, grec *ευ*, § 943.

Sanscrit **îyâns*, *ûyas*, *yâns*, *yas*, voir *Degrés de comparaison*.

Sanscrit **îyâ*, voir *Composés possessifs*.

Sanscrit **êya*, grec **ειο*, **εο*, latin **ejŏ*, *eŏ*, § 956.

Sanscrit *ra*, *la*, *a-la*, *i-la*, *u-la*, *i-ra*, *u-ra*, *ê-ra*, *ô-ra*, § 937; zend *ra*, § 938; grec *ρο*, *λο*, latin *rŏ*, *la*, gothique *ra*, *la*, vieux haut-allemand *a-la*, *u-la*, *i-la*, *e-la* (nom. *a-l*), etc., § 938; lithuanien *a-la*, grec *α-λο*, *ε-λο*, *υ-ρο*, *υ-λο*, *α-ρο*, *ε-ρο*, latin *u-lŏ*, *u-la*, *e-rŏ*, *i-li* (?), § 939.

Sanscrit **ra*, **la*, **i-ra*, **i-la*, **î-ra*, **î-la*, zend **ra*, grec **ρο*, **λο*, latin **li* (?), § 940.

Sanscrit *ri*, grec *ρι*, latin *ri*, *e-ri*, § 941.

Sanscrit *ru*, lithuanien *ru*, § 942.

Sanscrit *va*, latin *vŏ*, *uŏ*, §§ 943, 944.

Sanscrit *vân, van,* zend *van,* § 945.

Sanscrit **vant, vat,* zend **vant, vat,* latin **ntŏ,* §§ 409, 410; lithuanien **leta, linta, la, ant,* § 411; sanscrit **vant, vat,* latin **lent, lentŏ,* grec *εντ*, § 957.

Sanscrit *vâns, vas, vat, uś* (fém. *uśî*), § 786; lithuanien *eǹ* (nom. *eǹ-s*), *usia* (nom. fém. *usi*), borussien *wun-s, un-s, on-s, an-s,* (nom. masc.), *usi,* zend *vâoṇh, uś, ûś* (fém. *uśî, ûśî*), §§ 786, 787; gothique *usia* (nom. plur. masc. *bêrusiôs* «ancêtres»), § 788; grec *οτ, υια,* latin *ûri* (*sec-ûri-s*), **ôsŏ,* § 789; vieux slave *vŭś* (fém. *vŭśi*), § 790.

Sanscrit *na,* zend *na,* gothique *na,* lithuanien *na,* vieux slave но *no,* grec *νο*, latin *nŏ,* §§ 833, 834, 835; sanscrit *na* (fém. *nâ*), zend *na,* grec *νο, νη,* latin *nŏ, na,* vieux haut-allemand *na* (fém. *nô,* nom. *ŋ', na*), § 839.

Sanscrit **i-na,* grec **ι-νο*, gothique **ei-na,* vieux haut-allemand **î-na,* lithuanien **i-na,* **i-nia,* **y-na* (= *î-na*), **ō-na,* vieux slave *єно *e-no,* § 835; latin **î-nŏ,* **î-na,* **ê-nŏ,* **ê-na,* **â-nŏ,* **nô,* § 836; sanscrit **î-na,* § 836.

Sanscrit **ânî,* fém. (*indrâ-ṇî, mâtulâ-nî,* etc.), grec **αινα*, **ω-νη*, latin **ô-na,* **ô-nia,* lithuanien **ē-nē,* vieux slave ъння *ŭnja,* vieux haut-allemand **inna,* nouveau haut-allemand *in, inn,* vieux norrois **ynja,* §§ 837, 838.

Sanscrit *ni* (fém.), grec *νι*, vieux slave *ni* (nom. нь *nĭ*), lithuanien *ni,* gothique *ni,* § 840.

Sanscrit *ni* (masc.), latin *ni,* vieux slave *ni,* lithuanien *ni* (fém.), § 848.

Sanscrit *nu, s-nu,* zend *nu,* lithuanien *nu, s-nu,* gothique *nu,* latin *nu* (4e déclinaison), grec *νυ*, §§ 946, 947.

Sanscrit *nt, ant, t, at,* voir *Participe présent* et *Participe futur.*

Sanscrit *ma,* zend *ma,* grec *μο*, latin *mŏ,* lithuanien *i-ma,* gothique *ma,* vieux haut-allemand *ma,* §§ 805, 806; grec *μη*, latin *ma,* lithuanien *ma, mē,* § 807; gothique *mô,* § 948.

Sanscrit *mi,* gothique *mi,* § 948.

Sanscrit *mân, man, i-mân, i-man,* zend *man,* §§ 796, 797; grec *μον*, *μων*, *μεν*, latin *môn, min, môn-i-a,* § 797; grec *μῖν*, § 798; gothique *man,* vieux haut-allemand *mon,* lithuanien *men* (nom. *mů*), vieux slave мєн *men* (nom. мы *mü*), §§ 799, 800; grec *ματ*, latin *men, min,* vieux slave *men* (neut.), sanscrit **i-mân, i-man,* vieux haut-allemand **mon,* § 799; arménien *man,* § 183b, I, 397; latin *mentŏ,* grec *μινθ*, *μιγγ*, vieux haut-allemand *munda* (nom. *mund*), § 803.

Sanscrit *mâna,* vieux prussien *mana,* lithuanien *ma,* grec *μενο*,

latin *minŏ, mnŏ,* gothique *mônjô* (fém.), vieux slave *mo,* zend *mana, mna, mn,* §§ 791-795; arménien *mno,* § 183[b], I, 400; latin *mulŏ,* § 803.

Sanscrit *mara, vara,* § 808.

Sanscrit *mant, mat,* § 957.

Sanscrit *ka, a-ka, â-ka, i-ka, u-ka, û-ka,* latin *û-cŏ, î-cŏ, i-cŏ, i-c, â-c, ô-c,* grec *α-κο*, *ᾱ-κ*, *ῡ-κ*, *αικ* (*γυναικ*) ou *ακι*, lithuanien *i-ka,* gothique *aga,* § 949; vieux haut-allemand *i-nga* (nom. *ing*), *u-ngâ* fém. (nom. *unga*) (?), § 950; arménien *a-ka,* par exemple *ṣavaka* (nom. *ṣavak* «enfant» = sanscrit *śâvaka* [même sens] de la racine *śvi* «croître», contractée en *śu*).

Sanscrit **ka,* §§ 404, 951; gothique **ha,* **ga,* **i-g,* § 951; latin **cŏ,* grec **κο*, **ι-κο*, *τι-κο*, § 953; gothique, lithuanien, borussien **i-ška,* vieux slave *i-sko,* grec *ι-σκο*, *ι-σκη*, § 952.

Sanscrit *t,* latin *t,* grec *τ*, §§ 907, 910.

Sanscrit *ta,* zend *ta,* lithuanien *ta,* latin *tŏ,* grec *το*, §§ 817, 818, 821; gothique *ta, da,* § 820; latin *dŏ,* § 819; vieux slave *to, lo,* §§ 822, 823; mahratte *lâ* (fém. *lî,* neut. *lo*), § 823, IV, 81, remarque (cf. bengali, *ibidem*).

Sanscrit **i-ta,* latin **tŏ,* grec **το*, lithuanien **ta,* vieux slave **to, sto,* §§ 824, 825.

Sanscrit **tâ,* **tât,* **tâti,* grec *τητ*, latin *ta, tât, tût,* gothique *thô* (nom. *tha*), parfois *dô, dâ,* vieux haut-allemand *dô* (nom. *da*), anglais *th,* vieux slave *ta,* §§ 826-831.

Sanscrit *ti* (fém.), zend *ti,* gothique *ti, thi, di,* lithuanien *ti,* vieux slave *ti,* §§ 841, 865; grec *τι*, *σι*, *σια*, §§ 842, 843; lithuanien *tē* ou *tia,* **y-stē* ou *y-stia,* vieux slave **sti,* § 844; latin *ti, si, tiôn, siôn,* **tia, tiê,* § 844.

Sanscrit *ti* (masc.), lithuanien *ti,* gothique *ti, di,* lithuanien *ti, ćia* (euphonique *tia*), vieux slave *ti,* grec *τι*, latin *ti,* **sti* (?), § 845.

Sanscrit *a-ti,* grec *ε-τι*, lithuanien *a-sćia* (nom. *a-stis*), § 847.

Sanscrit **ti,* zend *ti,* latin *t,* § 414.

Sanscrit **tîya,* zend *tya,* gothique *djan,* latin *tiŏ,* vieux slave *tijo* (nom. *tîj*), lithuanien *ćia* ou *tia,* § 322.

Sanscrit *tu* (fém., infinitif), grec *τυ*, zend *tu,* § 862, IV, 161-165; latin *tu, su* (4[e] déclinaison, masc.), § 863; borussien *tu* (infin.), lithuanien *tu* (supin), vieux slave тъ *tŭ* (supin), §§ 864, 866; gothique *tu, thu, du* (masc.), § 954; sanscrit *a-tu, â-tu* (masculin), § 955.

Sanscrit *târ, tṛ,* zend *târ,* grec *τηρ*, *τορ*, *τη-ς*, latin *tôr, tûrŏ,* vieux slave *telĭ* (thème *teljo*), §§ 646, 647, 810, 811, 814, 815[a]; sanscrit fém. *trî,* latin *trîc,* grec *τριδ*, *τρια*, *τειρα*, *τιδ*. §§ 119,

TABLE DES MOTS.

A. — LANGUES DE L'INDE.

1° SANSCRIT.

2° PÂLI.

3° PRÂCRIT.

4° BENGALAIS.

5° MAHRATTE.

6° HINDOUSTANI.

Ce que Bopp écrit tantôt *a*, tantôt *ŏ*, est toujours écrit *o*.

7° TSIGANE.

B. — LANGUES IRANIENNES.

1° PERSE DES INSCRIPTIONS CUNÉIFORMES.

2° NOUVEAU PERSE.

3° ZEND.

4° AFGHAN.

5° ARMÉNIEN.

6° OSSÈTE.

C. — LANGUES DE LA GRÈCE.

1° GREC.

2° ALBANAIS.

D. — LANGUES DE L'ITALIE.

1° OSQUE.

2° OMBRIEN.

3° LATIN.

4° FRANÇAIS.

5° ESPAGNOL.

E. — LANGUES LETTES.

1° VIEUX PRUSSIEN.

2° LITHUANIEN.

3° LETTE.

F. — LANGUES SLAVES.

1° VIEUX SLAVE.

Remarque. — Le signe ѣ est représenté par *é*.

2° SLOVÈNE.

3° SERBE.

4° BOHÉMIEN.

5° POLONAIS.

6° RUSSE.

G. — LANGUES GERMANIQUES.

1° GOTHIQUE.

2° VIEUX HAUT-ALLEMAND.

3° MOYEN HAUT-ALLEMAND.

4° NOUVEAU HAUT-ALLEMAND.

5° VIEUX SAXON.

6° ANGLO-SAXON.

7° ANGLAIS.

8° FRISON.

9° VIEUX NORROIS.

10° SUÉDOIS.

II. — LANGUES CELTIQUES.

1° VIEUX CELTE.

2° IRLANDAIS ET GAÉLIQUE.

3° GALLOIS.

4° ARMORICAIN, BAS-BRETON.

CONTENU DE CE VOLUME.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE SECTION.

PHONÉTIQUE.

DEUXIÈME SECTION.

TABLE DES MOTS.

A. LANGUES DE L'INDE.

H. LANGUES CELTIQUES.

